

Base des chants

1 ~ Respiration et alternance

1.1 ~ Présence d'un meneur

Quand on chante sans danser, on peut chanter pendant toute la durée de la prestation. C'est ce qu'on observe dans les chorales, les karaokés, quand on chante habituellement. Dans le chant à danser, en général celui qui mène la danse est aussi danseur. Il ne peut pas chanter en permanence pour une raison de souffle. Il en est de même pour les autres danseurs. On va donc avoir une alternance entre le meneur (rarement plusieurs) et les répondants..

Quand on danse au chant, il faut qu'il y ait toujours quelqu'un qui chante, soit le meneur soit les répondants. Sinon la danse s'arrête. Il faut donc économiser sa voix. Pour le meneur, c'est un peu plus difficile car il ne peut pas s'arrêter du tout, et il doit chanter fort car il est seul. Par contre si sur 10 répondants, la moitié s'arrête, la danse continue.

1.2 ~ Chant à répondre

Déjà qu'il faut faire attention au pas (et aux bras, au style...), il n'est pas aisé de chanter en plus. Comme il faudrait se rappeler des paroles, et de ses variantes, il y a en principe un meneur qui va impulser le chant et les autres vont se contenter de répondre. Il est important de répondre au bon moment et de ne pas «couper la parole» au meneur et pour qu'il n'y ait pas de silences.

1.2.1 ~ Histoire

Prenons la page 3,422 (Mon père il m'a marié). C'est une histoire complète qui est un enseignement. Quand nous dansons, nous ne nous

intéressons plus beaucoup à ce qu'elle raconte, mais avant c'était important. J'ai dansé plusieurs fois cette chanson sans y prêter attention. Mais ici c'est l'histoire d'une fille qui devait se faire violer, et qui a failli en mourir pour son honneur.

Pour la danse, on ne peut pas exiger que tous les danseurs connaissent les paroles, et répéter ce que dit le meneur est une bonne solution.

Intéressons nous au carnet de chant et à sa typographie. Notez que les pages sont numérotées avec un nombre décimal, car cela permet de rajouter une page n'importe où. Ce ne serait pas le cas avec une numérotation classique, avec laquelle l'ajout ne pourrait se faire qu'en fin, et on perdrait l'ordre logique.

Le carnet de chant est imprimé au format A5 et les caractères sont écrits les plus gros possible pour que la chant tienne sur une seule page.

Dans cette page, les caractères normaux correspondent à la partie chantée par le meneur, et les caractères italiques à ce que doivent dire les répondants. Les caractères en gras indiquent ce qui doit être dit à chaque couplet, ils n'y sont qu'une fois pour ne pas surcharger la page inutilement.

1.2.2 ~ Chant de 10

Prenons le chant de la page 3,121 (A 10 heures dans la plaine). C'est ce que l'on appelle un chant de dix. Au premier passage, on donne le nombre 10, au deuxième le nombre 9 et ainsi de suite jusqu'à 1. Parfois le meneur chante aussi le zéro («A pas d'heure dans la plaine», «Ya plus du tout d'moutons dans mon village»...).

Si on respecte les conventions des histoires, il faudrait mettre en gras quasiment tout le texte, et mettre en dessous «10 9 8 7 6 5 4 3 2 1». A donc été choisi de mettre seulement 10 en gras (on fait l'inverse), et on ne met pas le décompte du nombre, ce qui n'est pas difficile à mémoriser.

Dans pas mal de situations, on ne fera pas le décompte complet, et on sautera quelques valeurs pour que la danse ne soit pas trop longue. Une reprise dure en général 20 à 30 secondes et si on chantait tous les nombres, cela ferait des danses de 5 minutes. Une danse classique dure en moyenne dans les trois minutes et demie.

Dans le Béarn, les chants à décompter sont en principe des chants de 9, et le nombre 4 est omis (sans que l'on sache exactement pourquoi, il y a plusieurs hypothèses). A la fin de la danse, on reprend une partie du premier couplet (le 9).

1.2.3 ~ Chant non traditionnels

Dans le carnet de chant se trouve aussi des chants qui ne sont pas des chants pour danser au départ. Mais la chanson est parfaitement dansable. Prenons la page 3,113 (Pelot d'Hennebont). On ne peut pas répondre, le chant serait beaucoup trop long. Il faut donc que le meneur chante tout le temps et ne peut donc pas danser.

Si on regarde page 7,21 (Le port de Tacoma), on voit aussi que ce n'est pas un chant à répondre tel qu'il est écrit. C'est un chant traditionnel américain (Camptown races), mais ce n'était pas une danse.

2 ~ Structure

2.1 ~ AABB

C'est la structure la plus répandue. Aussi bien dans les danses que dans les chants. On a une première phrase musicale A qui est reprise, puis une deuxième phrase B qui est aussi reprise. C'est par exemple le cas de «Au clair de la lune»:

Phrase A: Au clair de la lune, mon ami Pierrot

Phrase A: Prête moi ta plume, pour écrire un mot

Phrase B: Ma chandelle est morte, je n'ai plus de feu

Phrase B: Ouvre-moi la porte, pour l'amour de Dieu

Il peut y avoir de légères modifications des cadences finales (dernières notes) qui marquent une reprise ou une fin.

Dans le cas d'une structure AABB dans la danse, le meneur chantera la phase A qui sera reprise avec les mêmes paroles par les répondants, puis de même avec la phrase B.

Souvent la phrase A et la phrase B ont la même durée, Mais ce n'est pas systématique. Voici quelques chants avec même durée:

5,631 (Pendant que le moulin vire)

1,31 (Ami le vin est nécessaire)

2,511 (Le long du chemin)

3,111 (La jument de Michao)

Le cas de la page 3,111 (La jument de Michao) est intéressant. On a une structure AABBCDD apparente. En fait il s'agit de deux chants différents AABB et CCDD qui ont été mis ensemble. Il existe toutefois des vraies structures AABBCDD (Frère Jacques), mais en en chant à danser, je crois n'en avoir jamais vu.

2,2 ~ AAB-B-

On a aussi des chants pour lesquels la phrase B est deux fois plus longue, par exemple page 3,422 (Mon père, il m'a mariée):

8 temps: Mon père il m'a mariée, (bis)

16 temps: A un drôle de bougré, gai laridon da don daine (bis)

Page 3,431 (Dans Lorient, il y a une jolie fille) est un autre exemple.

Il faut donc faire attention de laisser dire le bis complet avant de répondre. Si on se trompe la première fois quand on ne connaît pas bien le chant, on ne doit plus se tromper par la suite.

On va aussi avoir des structures non doublées, mais différentes, par exemple page 5,631 (Pendant que le moulin vire):

10 temps: Chez mon père y'avait trois filles, pendant que le moulin vire

8 temps: Les trois filles à marier pendant que l'moulin virait

2,3 ~ AABCC

Quand on regarde la page 3,119 (Andro retourné) on a aussi une structure classique mais différente: AABCC. Le meneur sera le seul à chanter La phrase B, les autres phrases étant répétées meneur-répondants. La difficulté pour les répondants est de ne pas interrompre le meneur qui peut se traduire par une inversion meneur/répondants et personne ne dit plus la phrase finale. Dans le cas de cette chanson, la phrase B n'a pas un sens important à transmettre.

Dans la chanson 3,122 (Dessous le rosier blanc) La phrase B est très importante car sans elle le chant ne veut plus rien dire (le dernier paragraphe n'a pas de sens sans B).

2.4 ~ AAA'BB

Regardons maintenant la page 3,421 (Jean-Marie), on va retrouver la même structure, mais cette fois-ci la phrase d'appel (la phrase que seul le meneur chante), sera reprise comme phrase A pour le prochain couplet. Chaque reprise est composée de deux phrases, la première provenant du couplet précédent. Ainsi les répondants d'une part prononcent toutes les paroles de la chanson, et d'autre part entendent deux fois la phrase avant de la répéter.

On pourrait utiliser la structure AABCC mais dans ce dernier cas, la chanson aurait 4 couplets au lieu de 7 et serait un peu courte.

Dans le carnet de chant, on peut voir qu'exceptionnellement les différentes phrases ne sont pas séparées en couplets.

2.5 ~ Reprise

Reprenons la page 5,631 (Pendant que le moulin vire). On peut par exemple entendre.

Chez mon père y'avait trois filles, pendant que le moulin vire

Chez mon père y'avait trois filles, pendant que le moulin vire

Chez mon père y'avait trois filles, pendant que le moulin vire ()*

Chez mon père y'avait trois filles, pendant que le moulin vire

Les trois filles à marier pendant que l'moulin virait

Les trois filles à marier pendant que l'moulin virait

() chanté plus fort*

Reprendre une phrase indique que les répondants ne suivent pas, il faut qu'ils mettent plus de cœur à chanter.

3 ~ Démarrage

3.1 ~ Avec introduction

C'est un cas assez courant, un moment d'introduction se chante par le meneur avant le commencement de la danse. Ce peut être chanté. On chante la fin de la phrase A ou B avant de chanter la phrase A complète. Dans les avant-deux, la coutume est d'annoncer en parlant «En avant-deux!» juste avant de danser.

C'est aussi le cas en Bretagne par exemple pour les gavottes des montagnes ou le chant se met en place pendant que les danseurs forment le cercle. Et quand le chant est en place, le rythme permet au danseur d'exécuter la gavotte.

3.2 ~ Rare: mouvements puis chant

Pour certaines danses, on va démarrer la danse par le premier pas avant que le chant ne commence. Un bon exemple se trouve à la page 5,631 (Moulin vire). La danse doit commencer avec un appui du pied gauche en arrière. Et en plus c'est mieux que tout le monde soit bien synchronisé avant de commencer. Pour cela le meneur va commencer sans chanter à mener le premier pas en boucle, généralement en commençant par avancer du pied droit, c'est plus compréhensible pour les danseurs. Quand le groupe est bien synchronisé, le meneur va entamer son chant au moment où il recule du pied gauche.

3.3 ~ Démarrage direct

Parfois le meneur entonne le chant sans introduction. Les danseurs vont donc démarrer sur le deuxième pas, voir plus. C'est presque usuel pour les danses qui n'ont qu'un seul pas (valse, scottish, mazurka).

On peut aussi démarrer certaines danses sans introduction, la première phrase A permettant de se caler, et le démarrage effectif se fera sur la deuxième phrase A. C'est souvent le cas pour Cassandre (8.2), et il ne faut pas oublier de danser un branle double en moins (celui de la première phrase A).

4 ~ Tuilage

Pour moi le tuilage se trouve surtout dans le pays des andros, sur les chants en breton. Maintenant, comme on traduit les chants, on cherche à tuiler les chansons en français. Tuiler une chanson c'est, comme les tuiles d'un toit qui se recouvrent, faire en sorte que le meneur reprenne son chant avant que les répondants n'aient fini, et que les répondant commencent aussi avant que le meneur ait fini de chanter. Par exemple avec le chant page 3,111 (La jument de Michao) en mettant en gras les parties tuilées (celles où tout le monde chante):

*C'est dans 10 ans je m'en irai J'entends le loup le renard **chanter***

*C'est dans 10 ans je m'en irai J'entends le loup le renard **chanter***

*J'entends le loup le renard et la belette J'entends le loup et le renard **chanter***

*J'entends le loup le renard et la belette J'entends le loup et le renard **chanter***

La Jument de Michao...

On supprime ainsi tous les silences en maintenant les notes. Cela nécessite plus de souffle car on ne peut plus prendre la respiration pendant la phrase.

C'est un peu difficile pour les répondants quand ils ne connaissent pas le chant si c'est une histoire car il faut anticiper le dernier mot qui n'a pas été prononcé par le meneur. Pour en avoir une idée, il suffit de reprendre une chanson et de remplacer tous les derniers mots par un point de suspension, et de voir si on arrive à trouver ce qui manque.

5 ~ Final

Il faut bien entendu penser à arrêter le chant.

5.1 ~ Arrêt brusque

La bourrée page 2,511 (Le long du chemin) n'a qu'un seul couplet que l'on répète en boucle. Pour finir le chant, on n'a guère le choix. On arrête simplement le chant.

5.2 ~ Chansons de 10

Pour les chansons de 10, on sait que le chant s'arrêtera à 1 sans que l'on ait besoin de le dire. Il faut quand même faire attention, certains numéros peuvent manquer, mais dans la pratique, il est bon de garder au moins le 2 et le 1 pour prévenir les danseurs.

Attention aussi avec parfois le présence du 0 en plus.

5.3 ~ Pour les béarnaises

Pour les branles béarnais, la coutume veut que l'on reprenne avec la première partie de la chanson pour finir, que ce soit une chanson histoire ou une chanson de 9.

5.4 ~ Reprise ½ dernier couplet

Un arrêt assez classique pour les chants bretons peut se rencontrer par exemple avec le chant page 3,121 (A 10h dans la plaine). Arrivé à 1 dans la première partie du couplet, le meneur entonne «Rossignolet...» qui sera répondu. Puis il chante de nouveau cette partie B, qui sera donc reprise. Mais sur la deuxième partie («Que le printemps arrive, amusons-nous tous deux»), le meneur chante en même temps que les répondants, ralenti si il peut, et cela finit la danse. On a: AA'AA'BB'BB', AA'AA'BB'BB', ..., AA'AA'BB'BB'BB'

5.5 ~ Reprise du premier couplet

Quand nous chantons Mon père, il m'a marié (3,422), nous reprenons complètement le premier couplet et cela annonce l'arrêt à la fin du couplet. On peut donc ainsi faire un arrêt brutal.